



EDITORIAL

30 ANS D'INNOVATION DANS LE RHÔNE ET UN PRIX TOUT NEUF

L'année 2009 sera l'occasion de célébrer le trentième anniversaire du Fonds d'Innovation du Département du Rhône. C'est en effet le 16 mai 1979 que le Conseil Général, à l'initiative de René Tregouët, votait la création du Fonds, et le 30 août de la même année qu'était signée la convention confiant la gestion à la Fondation Scientifique de Lyon. Il est intéressant de relire ce document d'archive qui s'intitulait « convention d'étude » et avait pour but « d'organiser un concours permettant de doter de prix certains projets ». Les collectivités locales n'étant pas autorisées à l'époque à accorder des aides aux entreprises, c'est la manière qu'avaient trouvée les promoteurs du projet pour le mettre en œuvre dans la légalité. Et, comme le Département ne pouvait pas financer directement les prêts, il s'appuyait sur la Fondation dont les statuts prévoient qu'elle a pour objectif « de contribuer sur le plan des sciences pures ou de la technologie appliquée au développement industriel, économique, social et culturel de la région de Lyon et du sud-est ».

Depuis trente ans, le Fonds d'Innovation fonctionne selon une procédure bien rodée qui donne satisfaction à tous les partenaires, et notamment aux trois principaux, le Département, la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon et la Fondation Scientifique :

- le Département accorde, quand cela est nécessaire, une subvention à la Fondation pour approvisionner le Fonds. Sans cela, ce dernier s'épuiserait à cause de l'érosion monétaire et surtout des défaillances d'entreprises les empêchant de rembourser leurs prêts. S'agissant d'entreprises innovantes, elles courent en effet des risques plus importants que la moyenne des sociétés.
- la Chambre de commerce instruit les dossiers et, accompagnée du dirigeant, les présente pour décision à un comité d'attribution composé des trois partenaires et d'organismes impliqués dans le soutien aux entreprises : Banque de France, Direction régionale de la recherche et de la technologie, OSEO, INPI, Ecole normale supérieure de Lyon, Ecole centrale de Lyon, Insavalor, Université Lyon 1, CPE Lyon, EM Lyon, Créalys, Rhône-Alpes Création, Présence Rhône-Alpes. Les prêts sont d'un montant maximal de 40 000 euros et remboursables par tiers après trois, quatre et cinq ans, sans intérêt, ce

qui constitue un coup de pouce souvent décisif pour des entreprises jeunes et rencontrant en général des difficultés à lever des fonds.

- La Fondation Scientifique est alors chargée de la gestion administrative et financière des prêts et surtout du suivi des entreprises. Elle bénéficie pour cela des services de trois à quatre anciens cadres d'entreprise qui, bénévolement, rencontrent régulièrement les dirigeants, se tiennent informés de la marche des sociétés et, si nécessaire, leur apportent appui et conseil.

Depuis 1979, le montant cumulé des subventions du Département s'élève, en valeur 2008, à 7 500 000 euros. 369 entreprises ont bénéficié du soutien du Fonds pour 11 000 000 d'euros au total puisque les sommes remboursées sont prêtées à nouveau.

Cet effort conséquent de la collectivité pour soutenir l'innovation prend une importance toute particulière dans la période actuelle difficile où les petites entreprises sont soumises à une concurrence accrue et connaissent des difficultés de trésorerie. Il convenait donc de donner une plus grande visibilité au Fonds d'Innovation. C'est pourquoi les trois partenaires ont créé en 2008 le Prix de l'Innovation du Département du Rhône, répondant ainsi, curieusement, aux termes de la convention de 1979. Ce prix, destiné à devenir annuel, est attribué à une entreprise, récente bénéficiaire du Fonds, qui, en dehors de son caractère innovant et de la qualité de son équipe, répond à des critères d'intérêt social et environnemental et présente des perspectives de développement favorables.

Le Prix de l'Innovation pour 2008, remis dans les salons de l'Hôtel du Département le 15 décembre dernier, récompensait la société Noraker. Celle-ci est spécialisée dans la conception, le développement et la fabrication de dispositifs médicaux implantables à base de bioverre dans la reconstruction osseuse, activité qui repose sur la valorisation d'un brevet déposé par un laboratoire de l'INSA. Créée en 2005, elle compte actuellement dix salariés. Son président fondateur, Rachid Zenati a reçu le Prix en présence de Bruno Allenet, président du pôle de compétitivité Axelera.

La manifestation de remise du Prix, bien relayée par la presse locale, a permis de mettre en valeur le Fonds d'Innovation. Celui-ci était le premier exemple d'une collaboration fructueuse entre la Fondation Scientifique et une collectivité, exemple suivi depuis par beaucoup d'autres.

Eric FROMENT
Président

LES JOURNEES DE L'ECONOMIE 2008, UNE VRAIE REUSSITE

La première édition des Journées de l'Economie (Jéco) qui s'est déroulée en novembre dernier a été marquée par une forte affluence, et une satisfaction affichée par les participants et par les intervenants. L'évènement qui comptait trois grandes conférences, 26 conférences débats, deux expositions, deux café-débats, quatre séances de dédicaces ainsi que des animations au sein de la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, a connu un succès remarquable.

Pascal Le Merrer, initiateur de ce projet ambitieux avait pour objectif de réhabiliter la discipline économique qui souffre d'un manque de compréhension, de diffusion et d'accessibilité. Pour preuve, le sondage « Les Français et l'économie : intérêts, perceptions et compréhension » réalisé en collaboration par les Journées de l'Economie et le Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi (Codice), qui a été dévoilé au public lors de la séance d'ouverture des Journées. Cette enquête montre que si une grande majorité de nos concitoyens (73%) est convaincue de l'importance d'avoir des connaissances en économie, la même proportion considère que l'information économique reste inaccessible et incompréhensible. Les Français sont également 39% à penser que les économistes travaillent sur des thèmes abstraits qui ne les concernent pas directement. Du fait de cette incompréhension, ils portent un jugement sévère sur l'information économique, et expriment un réel déficit de pédagogie : ils sont 65 % à se dire « assez mal » ou « très mal » informés sur les changements qui se produisent dans la vie économique en France. A noter aussi que seuls 3% s'estiment « très bien informés ». Ce sondage semble pertinent puisque les Journées de l'Economie ont suscité un réel engouement : 1195 participants « grand public », 1308 élèves et étudiants, 129 intervenants, 449 invités des partenaires de l'évènement. Au total, plus de 3000 personnes ont participé aux Jéco 2008 après inscription, à quoi s'ajoutent les participants « spontanés » qui ne sont pas dénombrables.

Ces participants ont marqué leur satisfaction quant à ce premier évènement, en répondant en masse aux questionnaires de satisfaction qui leur ont été envoyés la semaine suivant les Journées de l'Economie. Ainsi, sur 1188 questionnaires envoyés par courriel aux participants, la Fondation a reçu 636 réponses soit un taux de retour exceptionnel de plus de 50%. A la question « *De manière générale pour cette première édition des Jéco êtes-vous...* », les sondés ont répondu « très satisfait » à 52%. Le total des « très satisfaits », « satisfaits » et « assez satisfaits » représente 95 % des participants. A la question « *Recommanderiez-vous les Jéco à vos proches (amis, collègues, famille...)* ? » les participants ont répondu « oui » à 99% et à « *Vous-même participerez vous à l'édition 2009 ?* », « oui » à 98%.

En plus de ces réponses majoritairement très positives, les participants ont également répondu aux questions ouvertes, ce qui permettra de soumettre au Comité Scientifique des pistes pour les thèmes qui seront abordés en 2009, ainsi que d'optimiser l'organisation de l'évènement.

Les intervenants (129 économistes de renom) ont également été séduits par la manifestation, et la Fondation a eu le plaisir de recevoir les félicitations de plusieurs d'entre eux. Ainsi Roger Guesnerie, professeur au Collège de France et président du Comité scientifique des Journées : « *Je n'ai entendu que des commentaires très positifs voire enthousiastes sur les journées. Le succès est très au delà de ce que l'on pouvait raisonnablement espérer* ». Et Jean-Marc Vittori, éditorialiste au journal Les Echos : « *Pour une première, c'était remarquable. Impressionnant de maîtrise au niveau de l'organisation (et j'en vois, des manifestations en tout genre!), bravo à toute l'équipe!* ».

La presse n'a pas non plus été indifférente au succès de cette première édition des Jéco, puisque qu'elle a massivement relayé l'information : deux articles dans Les Echos , un article dans Le Figaro, un article dans Le Monde Economie, un article dans La Tribune, 12 articles dans Le Progrès, deux sujets télévisés sur France trois Rhône-Alpes Auvergne (dans « Midi Pile » et « Questions en ligne »), un sujet télévisés sur TLM (« Cité Campus »), deux sujets radio sur France Inter (« L'éco du jour » de Philippe Lefébure et « L'éco autrement » d'Alexandra Bensaïd), etc... Enfin, pour ceux qui n'auraient pas pu assister aux conférences, une grande partie est accessible sur le site Internet.

Après le succès de 2008, la date des Journées de l'Economie 2009 est d'ores et déjà fixée : elles auront lieu les 12, 13 et 14 novembre 2009. Le thème retenu par le Comité Scientifique pour les trois grandes conférences est : « L'économie mondiale sous tension » (le libellé n'est pas définitif), autours de trois axes : « Commerce international et tentation du repli économique », « Comment sortir de la crise ? », et « Les enjeux de la conférence de Copenhague sur le climat ».

Par ailleurs, comme en 2008, une série de conférences, les « Nocturnes de L'Economie » est prévue tout au long de l'année pour annoncer les Journées de l'Economie 2009. Trois thèmes sont actuellement envisagés :

- Le Revenu de Solidarité Active, avec Martin Hirsch (le 20 mars au Centre des congrès de Lyon)
- Six mutations majeures de la Chine, de 1930 à 2030 après Jésus-Christ, avec Angus Maddison, économiste et historien britannique de l'OCDE,
- Les migrations du 21ème siècle.

Les dates des autres conférences seront affichées sur le site Internet des Journées.

En raison de la conjoncture économique, les Journées de l'Economie 2009 ne manqueront pas de susciter un engouement aussi fort que la première édition. C'est en effet dans les périodes de crise que le besoin d'information sur les mécanismes économiques est le plus grand. Souhaitons que cette année encore, les Jéco répondent aux interrogations des Français.

Pour en savoir plus www.journeeseconomie.org

UN COMITÉ SCIENTIFIQUE PRESTIGIEUX

Le Comité scientifique des Journées de l'Economie, composé d'économistes de renom, a validé le type de manifestations proposées, a choisi les sujets traités, les intervenants mobilisés et les productions diffusées. Le succès des Jéco doit beaucoup à ce comité qui était ainsi composé :

Président

Roger Guesnerie, Professeur au Collège de France

Vice-président

Alain Trannoy, Directeur d'Etudes à l'École des hautes études en sciences sociales

Vice-présidente

Marie-Claire Villeval, Directrice du Groupe d'Analyse et de Théorie Economique

Membres

Wladimir Andreff, Professeur à l'Université de Paris 1

Patrick Artus, Directeur de la Recherche et des Etudes de Natixis

Marie-Béatrice Baudet, Responsable du Monde Economie

Jean-Michel Charpin, Inspecteur général des finances, Président de l'Association française de science économique

Daniel Cohen, professeur à l'École normale supérieure, à Paris I et à l'École d'économie de Paris

Françoise Crouigneau, Présidente de l'Association des Journalistes Economiques et Financiers

Antoine d'Autume, Professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Christian de Boissieu, Président du Conseil d'Analyse Economique auprès du Premier Ministre.

Michel Didier, Président du Centre d'Observation

Economique et de Recherche pour l'Expansion de l'Economie et le Développement des Entreprises

Guillaume Duval, Rédacteur en chef d'Alternatives Economiques

Jean-Paul Fitoussi, Président de l'Observatoire français des conjonctures économiques

Lionel Fontagne, membre du Conseil d'Analyse Economique, conseiller scientifique au Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales

Christian Gollier, Directeur du Laboratoire d'Economie des Ressources Naturelles, Toulouse School of Economics

Jean-Hervé Lorenzi, Président du Cercle des économistes, Président du Conseil de Surveillance de la Société

Edmond de Rothschild Private Equity Partners

Valérie Mignon, Professeur à l'Université Paris X - Nanterre / Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales

Michel Mougeot, Professeur à l'Université de Besançon

André Orlean, Directeur de Recherches du CNRS, Directeur d'Etudes à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales

Jean Pisani-Ferry, Directeur du Brussels European and Global Economics Laboratory

Bernard Simler, Inspecteur Général de l'Education Nationale, Direction générale de l'enseignement scolaire

Akiko Suwa Eisenmann, Directrice de recherche à l'INRA, Directrice adjointe, programme Grefe, Ecole d'Economie de Paris

Jean-Marc Vittori, Editorialiste, Les Echos

Etienne Wasmer, Chercheur à l'OFCE, Professeur à Sciences Po. Paris

CONFLUENCE DES SAVOIRS LA SCIENCE RENCONTRE L'ART

Le cycle 2008 – 2009 des conférences « Confluence des Savoirs » a déjà permis à des centaines d'auditeurs d'apprécier les confrontations des regards de scientifiques et d'artistes sur des sujets qui font l'objet d'interrogations de la part des citoyens.

Ainsi leur ont été expliqués la mondialisation (une conférence en résonance avec les Journées de l'Economie), les transplantations d'organes (en présence de la première greffée du visage), et l'histoire de l'Univers (13 milliards d'années résumées en une heure). Chaque fois, un artiste (successivement un auteur, un designer et une compagnie de danse) illustre le thème de la conférence pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Trois conférences termineront le cycle 2008 – 2009. Elles auront lieu à 18 h 30 à l'École Normale Supérieure de Lyon et sont libres d'accès.

Adresse : 46 allée d'Italie, Lyon 7^{ème}

Mardi 3 mars :

LA FORET ÉQUATORIALE, SOMMET DE LA BIODIVERSITÉ MONDIALE, avec :

Francis HALLÉ, professeur de botanique tropicale

Dany CLEYET-MARREL, concepteur, designer et pilote d'aérostat

Mardi 31 mars :

LA PERSONNE HANDICAPÉE D'OBJET À SUJET, avec : Charles GARDOU, professeur à l'Université Lyon 2

Ali FEKIH et Anne-Catherine NICOLADZÉ, danseurs

Mardi 5 mai :

PEUPLES AUTOCHTONES, avec :

Julian BURGER, du Haut Commissariat des Droits de l'Homme aux Nations-Unies

Stéphane JACOB, directeur de la galerie « Arts d'Australie Stéphane Jacob ».

LA « METHODE BIOVISION »

Un forum où l'on questionne la vocation de la science à servir la société, un sommet international où sont débattus les défis scientifiques d'aujourd'hui et de demain, voilà le rôle que BioVision entend jouer aujourd'hui sur la scène internationale. Une démarche à la fois ambitieuse et pleine d'humilité, qui fait la part belle aux experts mondiaux des problématiques abordées et aux observateurs qui relaieront au plus grand nombre le fruit de leurs échanges.

Plus encore qu'au cours des cinq éditions précédentes, tout a été mis en œuvre pour dynamiser le débat entre les acteurs mobilisés à l'occasion de BioVision 2009, afin d'identifier collectivement les défis qui s'imposent aux Sciences de la Vie et les moyens de les relever. Bien au-delà des seuls constats, les intervenants du Forum BioVision concentreront leurs réflexions sur les solutions que chacun peut proposer.

Les solutions concrètes aux crises auxquelles nous sommes confrontées ne seront en effet mises en œuvre que si elles sont adoptées par les quatre acteurs incontournables réunis par BioVision : la science, l'industrie, la société civile (représentée par les ONG et les associations de patients) et le secteur public national et international (Union européenne, organisations des Nations Unies, ministères etc.)

Pour apporter la dynamique qui rendra ces débats productifs, des modérateurs expérimentés veilleront à favoriser le débat, éviter les monologues, aborder les questions qui dérangent et donner à chacun un temps de parole équilibré.

Le Forum BioVision, en partenariat avec l'Académie des Sciences, se veut donc une enceinte privilégiée de débats pour ces parties prenantes, qui n'ont que trop rarement l'occasion de se rencontrer. C'est pourquoi, dans chacun des 30 débats organisés pendant BioVision 2009, seront réunis des scientifiques de haut niveau (dont six Prix Nobel et cinq Directeurs généraux de grands instituts internationaux de recherche), des dirigeants de grandes entreprises (Sanofi Pasteur, DSM, Biomérieux, etc.), des responsables d'ONG (Greenpeace, Médecins Sans Frontières, Action Contre La Faim, etc.) et des représentants des administrations publiques nationales (ministres français de la Recherche et de l'Agriculture/Pêche) et internationales (UN Habitat, Organisation Mondiale de la Santé, Banque Mondiale, Commission européenne, OCDE, etc.). L'accent mis dans le programme de cette année sur la question de l'urbanisation croissante trouvera son écho dans la participation de maires de grandes villes.

La sixième édition de BioVision consacrera, comme par le passé, plusieurs sessions aux avancées enregistrées récemment dans le domaine des Sciences de la Vie, et s'attachera

plus particulièrement à s'interroger sur le rôle que celles-ci jouent dans l'environnement urbain d'aujourd'hui et de demain. Plus que jamais les villes et mégacités concentrent l'habitat humain. Cette tendance croissante à l'urbanisation et les nombreuses questions qu'elle soulève, en matière de santé, d'agriculture, d'accès à l'eau et à l'alimentation, d'environnement et d'énergie seront au cœur des discussions des experts en présence.

À la croisée des discours scientifiques, économiques, sociaux et politiques, BioVision se veut une caisse de résonance de l'apport des Sciences de la Vie aux grandes questions de développement. Tout sera fait pour réunir les conditions permettant que le contenu des débats dépasse la seule enceinte du Forum.

Le Forum BioVision continue également d'ouvrir ses portes aux jeunes générations, avec la cinquième édition de BioVision.Nxt : une centaine de professionnels de haut niveau issus principalement du monde universitaire, mais aussi des ONG, des entreprises innovantes et de la politique sont invités à Lyon pendant la durée du Forum. Ces jeunes à la carrière prometteuse, venus du monde entier et sélectionnés pour les résultats remarquables qu'ils ont obtenus, se rencontreront pendant le Forum, participeront activement aux sessions et confronteront leurs réflexions et constats avec ceux des autres intervenants.

Enfin, pour favoriser l'échange direct avec le public, le Forum BioVision organise huit dîners-débats rassemblant chacun une cinquantaine de personnes, dans des lieux de prestige à Lyon. Les thèmes de débat, complémentaires à ceux des sessions, sont suffisamment larges pour permettre des échanges en comité plus restreint, entre les personnalités de renom et les participants du Forum.

**LA SIXIEME EDITION DE BIOVISION AURA
LIEU AU CENTRE DES CONGRES DE LYON
DU 8 AU 11 MARS 2009**

Les lecteurs de la Lettre de la Fondation pourront participer gratuitement à BioVision en se faisant connaître à l'accueil du Forum, au Centre des congrès de Lyon.

Vous pourrez également participer au débat en postant vos observations et suggestions sur le site

www.biovisionsolutions.org

LA LETTRE DE LA FONDATION (N°24) - ISSN (en cours)
DIRECTEUR DE PUBLICATION : GUY BARRIOLADE - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : STÉPHANIE DI ROLLO
LETTRÉ ÉDITÉE PAR REPRODUCTIS - 55, RUE DE LA THIBAUDIÈRE - 69007 LYON
210, AVENUE JEAN JAURES- 69007 LYON / ☎ +33 (0) 4 78 92 70 00 📠 + 33 (0) 4 78 92 70 29
www.fondation-scientifique-lyon.org / fondation@fslse.org